PROJET BIODIVEA

Un système de pâturage productif préservant et/ou améliorant la biodiversité des zones humides

BiodivEA est un programme, cofinancé par les ministères de l'écologie et de l'agriculture, visant à préserver la biodiversité d'un site en la conciliant avec le système agricole existant.

LE CHANTIER ÉCOLE : UN PARTENARIAT AVEC LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES GORGES DE LA HAUTE DORDOGNE

Le projet implique de nombreux partenariats, dont un partenariat très fort avec la communauté de communes des Gorges de la Haute Dordogne. Il implique également de manière très importante les filières d'enseignement. Toutes les classes prennent part au projet : évolution de la végétation pâturée (BTS GPN), mise en place d'une protection de berges (BAC PRO) et suivi économique, évolution de la végétation protégée (BTS GPN), études techniques (STAV, BTS GPN, BAC PRO) de systèmes d'abreuvement, de systèmes de rigolage, de conduite sanitaire à base d'huiles essentielles, études techniques et économiques du troupeau, en sont les outils essentiels.

PARTICIPATION À L'OBSERVATOIRE AGRICOLE DE BIODIVERSITÉ EN PARTENARIAT, NOTAMMENT DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE.

OBSERVATOIRE AGRICOLE de la BIODIVERSITÉ

Le suivi est réalisé via 4 protocoles simples d'observation de la faune : papillons, abeilles solitaires, invertébrés terrestres et vers de terre. A travers ce projet, les apprenants contribuent notamment à l'expérimentation de méthodes d'évaluation de la biodiversité en milieu agricole.

PARTICIPATION AU CONCOURS DES PRAIRIES FLEURIES

Dans le cadre d'un module de formation local « biodiversité, agriculture et éducation à l'environnement » au concours prairies fleuries sur le site de la ferme du Manus engagée dans le programme BIODIVEA, 23 étudiants de la classe de BTS GPN première année ont été jury. Une participation qui permet de former des futurs gestionnaires capables d'utiliser et analyser un diagnostic agroécologique parcellaire, pour prendre en compte dans leurs propositions la biodiversité et les objectifs des éleveurs.

BIODIVEA

Une ferme dans un paysage de moyenne montagne

La ferme du Manus est économiquement une ferme d'élevage: un troupeau de 60 vaches limousines, un produit obtenu par des ventes de broutards, mais aussi par des ventes d'animaux en direct pour la cantine du lycée.

Comme les fermes de haute Corrèze, son paysage montre une forte présence d'IAE: 20000ml de haies et lisières, nombreux arbres isolés, deux mares, 35 ha de prairies humides traversées de cours d'eau bordés de ripisylve.

L'enjeu de la ferme, support de formations environnementales, et du territoire est de concilier la permanence de cette biodiversité ordinaire et l'équilibre économique de fermes d'élevage fragiles.

Un projet collectif: renforcer la biodiversité, réduire les intrants

L'objectif défini du projet est *« améliorer l'autonomie alimentaire de l'élevage, sans dégrader la biodiversité des prairies humides »* avec les actions suivantes:

Proposer un mode de pâturage adapté aux prairies humides: réduire les impacts des rigoles de drainage sur les espèces animales et végétales, proscrire les traitements nuisibles à la microfaune. Ces propositions conduisent à la mise en place d'expérimentations, tant en matière de « rigolage » que de traitements vétérinaires

Protéger les rivières et milieux associés

Evaluer et suivre la biodiversité des prairies humides: suivi de végétation selon un protocole précis réalisé par les étudiants de BTS GPN, pour définir l'effet du pâturage sur la composition prairiale

Gérer efficacement le pâturage : l'herbe pâturée est la ressource alimentaire idéale et la plus économique. Le pâturage tournant réalisé respecte les propositions citées. Une analyse précise des besoins des troupeaux, des dynamiques de végétation des prairies, des enjeux écologiques est en cours pour affiner et surtout sécuriser le pâturage

Evaluer et suivre l'autonomie: entre 2010 et 2012 la quantité de viande vive produite augmente de 15% par ha, la quantité d'aliments achetée est stable, la quantité d'azote épandue diminue des ¾

Mettre en place les protocoles « Observatoire agricole de la biodiversité » du MNHN : intégrés aux progressions pédagogiques, ils sont réalisés par les BAC PRO et STAV

Impliquer les apprenants, être acteur du changement

Sur le territoire, les surfaces de prairies humides sont grandes. Souvent ces prairies sont pâturées sur des temps longs, avec accès au ruisseau. Des rigoles de drainage sont réalisées. Ces pratiques agricoles fragilisent les berges, dégradent la ripisylve, nuisent à la reproduction piscicole.

La ferme par cette action, devient acteur du changement en impliquant tous les apprenants. Des expérimentations sont menées, en partenariat avec les acteurs locaux, dont l'objectif est de *proposer efficacement des pratiques reproductibles par les éleveurs*. Toutes les classes prennent part au projet : évolution de la végétation pâturée (BTS GPN), mise en place d'une protection de berges (BAC PRO) et suivi économique, évolution de la végétation protégée (BTS GPN), études techniques (STAV, BTS GPN, BAC PRO) de systèmes d'abreuvement, de systèmes de rigolage, de conduite sanitaire à base d'huiles essentielles, études techniques et économiques du troupeau, en sont les outils essentiels.

Ils montrent tous que l'on peut produire autrement !